



du 4 au 18 juin 2026

Au beau milieu de la nuit, sous une pluie battante, une voiture file à toute allure sur une route détrempée, vers une destination inconnue.

La galerie Martine Aboucaya est heureuse de présenter la septième exposition personnelle de Anthony McCall. Figure essentielle de l'art contemporain, reconnu internationalement pour ses installations de lumière solide qui ont profondément renouvelé notre perception de l'espace, l'artiste anglais, sculpteur de l'immatériel, occupe cette fois-ci l'espace de la galerie avec *DRIVE*, une œuvre totalement inédite.

Créée en 2025, *DRIVE* s'inscrit dans la série des œuvres sonores "spectrales" de McCall, ensemble qui comprend également *ROOMS*, *DOOR*, *RAISED VOICES* et *SKYLIGHT*, toutes réalisées en 2020.

Ces œuvres sont le fruit d'un dialogue continu entre McCall et le compositeur-musicien David Grubbs, dont la collaboration explore depuis plusieurs années les correspondances entre espace sonore et espace perceptif. Ensemble, les deux artistes construisent des situations où le son n'accompagne pas l'image mais participe pleinement à sa constitution, créant des environnements traversés de tensions, de résonances et de présences diffuses.

Au sein de cet ensemble d'œuvres sonores basées sur des images fantomatiques, *DRIVE* occupe une place singulière. Contrairement aux projections de lumière solide qui ont fait la renommée internationale de McCall, il s'agit ici d'un film. Ce déplacement constitue un événement important dans son parcours : Pour la première fois depuis ses films de performance du début des années 70, l'artiste revient au médium cinématographique, à l'image en mouvement, non par nostalgie, mais pour inventer une réactivation critique de ses questions fondatrices.

Depuis toujours, McCall s'intéresse moins à l'image qu'aux conditions de son apparition. Dans ses œuvres lumineuses, le faisceau de projection devient un volume traversable. Dans *DRIVE*, l'image semble au contraire avancer vers son propre effacement. La progression rythmée par le balayage de la ligne met en scène un état de passage, une traversée mentale où l'espace - jamais stable - se dérobe continuellement. L'écran se tend entre apparition et disparition. Comme souvent chez McCall, ce qui importe n'est pas tant ce qui est montré que les conditions mêmes de son apparition. Ici quelque chose est en mouvement, mais demeure insaisissable, provoquant une quête hypnotique du spectateur...

Le titre lui-même déploie une multiplicité de significations. En anglais, drive désigne bien sûr l'acte de conduire, le mouvement, le déplacement. Mais le mot évoque également l'impulsion, l'élan vital, la force qui pousse un corps ou une pensée vers l'avant.

ma
●
martine
aboucaya

5 rue sainte anastase
75003 paris
tel 331 4276 9275
martineaboucaya.com

En psychologie comme en psychanalyse, il renvoie à la notion de pulsion, à une énergie fondamentale qui agit souvent en dehors de toute conscience claire. Cette richesse sémantique résonne profondément avec l'œuvre, dont la progression sans fin semble portée par une force à la fois physique, émotionnelle et existentielle qui fabrique une zone d'incertitude, si caractéristique de l'œuvre de McCall.

Le film *DRIVE* est projeté à la galerie aux côtés de *ROAD WORK*, photographie N/B réalisée en 1972. Cette proximité instaure un dialogue saisissant entre deux moments éloignés de plus d'un demi-siècle.

L'une témoigne des premières recherches de McCall sur l'action, le déplacement et la ligne; l'autre révèle la persistance de ces préoccupations sous une forme plus intérieure, plus méditative.

Cette proposition a été conçue par l'artiste comme un volet essentiel de son projet parisien, présenté simultanément à « *Anthony McCall : Lumière* », sous le commissariat de Jonathan Pouthier, dans le cadre du festival ManiFeste, coproduit par IRCAM et le Centre Pompidou.

Alors que les installations monumentales déploient leur lumière solide dans l'espace de l'IRCAM et du Navire Argo, la galerie accueille une proposition plus intime, presque crépusculaire, qui révèle une autre dimension de son travail.

Tout cela offre une occasion rare de mesurer l'extraordinaire continuité d'une œuvre qui, depuis longtemps interroge les seuils entre image et espace, présence et absence, expérience physique et projection mentale.

Parmi les expositions récentes de l'artiste, on peut mentionner : Oklahoma Contemporary, Oklahoma City, March 2026, Ulsan Art Museum, Ulsan, Fort Mason Center for Art and Culture, San Francisco, Shenzhen Bay Cultural Park, Shenzhen, China, Fubon Art Museum, Taipei, La Reggia di Venaria, Turin, Futura Seoul, Seoul, Tate Modern, London, MAAT—Museum of Art, Architecture, and Technology, Lisbon, Guggenheim Bilbao.

Né en 1946 en Angleterre, Anthony McCall vit et travaille à New York.

LISTE DES OEUVRES PRESENTEES :

DRIVE, 2025
film numérique couleur, son
musique de David Grubbs
édition de 3

ROAD WORK, 1972
négatif 1972, tirage argentique 2014
photographie N/B / 30,5 x 38,1 cm
édition 1/5

bureau :

EARTHWORK, 1972
négatif 1972, tirage argentique 1972 (vintage)
photographie N/B / 20,3 x 25,4 cm
édition 1/2

THROES (500, 550, 600 SECONDS), 2011
pastel sur papier
56 x 76 cm
oeuvre unique



Centre Pompidou
Paris

100 rue de la Harpe
75013 Paris
Tél. +33 (0)1 42 95 56 00
www.centrepompidou.fr